

Les didascalies au Cantique des cantiques dans la Bible de *Lucca, Biblioteca Capitolare Feliniana 2*

Par

Jean-Marie Auwers

Université catholique de Louvain (Louvain-la-Neuve)

Le Cantique des cantiques pose de nombreux problèmes d'interprétation : notamment, le lecteur a souvent de la peine à déterminer qui a la parole et à quel(s) interlocuteur(s) il(s) ou elle(s) s'adresse(nt)¹. Pour lever l'ambiguïté, plusieurs traducteurs modernes ajoutent de leur propre initiative des rubriques comme LA BIEN-AIMÉE, LE BIEN-AIMÉ, LE CHŒUR (Bible de Jérusalem) ; ELLE, LUI, BERGERS, MÈRE, AMOUREUSES, CHŒUR(S), FRÈRES (T.O.B.) ; ELLE, LUI, AUTRES (Nouvelle Bible Segond) ; ELLE, LUI, CHŒUR (Traduction liturgique), ELLE, LUI, AMIS, LES BERGERS, LES FILLES, LES FEMMES ET LES FILLES, LES FRÈRES (Bible en français courant), sans arriver à s'accorder sur l'exacte distribution des « répliques » entre les différents intervenants, ni d'ailleurs, comme on le voit à cette énumération, sur leur nombre.

1. *Les didascalies du Sinaiticus*

De telles didascalies sont absentes du texte hébreu reçu (dit « texte massorétique ») aussi bien que des fragments retrouvés à Qumrân. La traduction dite des Septante n'en comporte pas davantage, mais quelques manuscrits grecs insèrent des informations de ce genre². Quatre séries grecques ont été éditées : celle du *Sinaiticus* (S, 4^e siècle), celle de l'*Alexandrinus* (A, 5^e

¹ AUWERS, VAN PETEGEM 2009.

² Le dossier a été étudié par TREAT 1996, p. 399-514. Voir aussi AUWERS 2019, p. 158-186.

siècle)³, celle du *Venetus* (V, 8^e siècle)⁴ et celle du manuscrit 161 du catalogue de Rahlfs (14^e siècle)⁵. On ne s'intéressera ici qu'à la première série, parce qu'elle se retrouve dans la tradition latine. Dans le *Sinaiticus*, les didascalies sont insérées dans le texte même du Cantique (ni dans les marges ni entre les lignes), ce qui signifie qu'elles sont de première main. La série est incomplète, puisqu'il n'y a pas de didascalie entre 3,6 et 4,16c ni entre 7,10b et 8,5. On a repéré récemment deux autres témoins grecs : les manuscrits 46 (12^e siècle) et 631 (14^e siècle) du catalogue de Rahlfs⁶, qui permettent de compléter quelque peu les données du *Sinaiticus*, ou de les corriger, notamment en les « débarrassant » des interpolations chrétiennes en 1,7 et 4,16c⁷.

Les didascalies du *Sinaiticus* répartissent la matière du poème entre : l'épouse (ἡ νύμφη, Ct 1,2, etc.) et l'époux (ὁ νυμφίος, Ct 1,8, etc.) ; les jeunes filles (αἱ νεάνιδες), qui prennent la parole en 1,4def ; 1,10-12a ; les filles de Jérusalem (αἱ θυγατέρες Ἱερουσαλήμ), qui sont peut-être à identifier avec les précédentes : elles prennent la parole en 5,9 et en 6,1 ; les filles (αἱ θυγατέρες) qui prennent la parole en 6,10 et en 8,5ab ; les gardes des remparts (οἱ φύλακες τῶν τευχῶν) qui prennent la parole avec les filles de Jérusalem en 5,9 ; les reines (αἱ βασίλισσαι) qui interviennent en 6,10 et en 8,5ab ; les compagnons de l'époux (οἱ τοῦ νυμφίου) qui n'interviennent qu'en 8,5ab avec les filles et avec les reines.

En désignant les deux personnages principaux comme « l'épouse » et « l'époux » – ou, plus précisément « la mariée » et « le marié »⁸ –, les didascalies du *Sinaiticus* veulent imposer une lecture du Cantique comme chant de noces, dans une ligne d'interprétation attestée depuis Origène, pour qui « ce petit livre est un épithalame, c'est-à-dire un chant nuptial, écrit par Salomon sous la forme d'un drame, me semble-t-il. (...) Il y a drame, selon la coutume de jouer une pièce sur la scène, quand divers personnages sont introduits et que, les uns arrivant, les autres s'éloignant, la suite du récit se développe des uns aux autres »⁹. Les personnages sont précisément ceux qu'indique l'Alexandrin : « l'époux et l'épouse ; avec l'épouse, des jeunes filles ; avec l'époux, un groupe de compagnons. Certaines paroles sont dites par l'épouse, certaines par l'époux ; quelques-unes par les jeunes filles, d'autres par les compagnons de l'époux. Car il convient que, dans une noce, l'épouse ait son cortège de jeunes filles, et l'époux son entourage de jeunes gens »¹⁰.

³ Les didascalies de S et de A sont signalées par Alfred Rahlfs dans son édition de la LXX (RAHLFS 1935), à la fin du texte du Cantique. On ajoutera cependant à la liste de Rahlfs la didascalie ἡ νύμφη devant 7,10b (πορευόμενος τῷ ἀδελφιδῶ μου) dans S – cette omission est corrigée dans la 2^e éd. par Robert Hanhart (RAHLFS, HANHART 2006).

⁴ Le texte des didascalies du *Venetus* a été édité par KLOSTERMANN 1899, puis par TREAT 1999.

⁵ *Moscou, Rossijskij Gosudarstvennyj Archiv Drevnich Aktov* (Archives nationales russes des actes anciens), Φ 1607, 1.7. Édition dans KLOSTERMANN 1895, p. 41-42.

⁶ Rahlfs 46 = *Paris, Bibliothèque nationale de France, Coislin 4* ; Rahlfs 631 = *Zámek Nelahozeves* (Tchéquie), *Roudnická Lobkowiczká Knihovna*, VI Ef 19.

⁷ AUWERS 2020.

⁸ Dans leur sens le plus étroit, les mots νυμφίος et νύμφη désignent l'homme et la femme le jour de leurs noces. Cf. CHANTRAINE 1946-1947, p. 228-230.

⁹ Origène, *Commentaire sur le Cantique des cantiques*, Prologue, 1, 1 et 3, trad. L. Brésard et H. Crouzel (Sources chrétiennes 375), Paris, 1991, p. 81 et 83.

¹⁰ Origène, *Première homélie sur le Cantique des cantiques*, 1, trad. O. Rousseau (Sources chrétiennes 37bis), Paris, 1966, p. 69.

2. *Les didascalies des manuscrits latins W et F*

Une série de didascalies proche de celle du *Sinaiticus* est passée dans certains témoins de la Bible géorgienne et dans la Bible arménienne¹¹. Une autre est passée en latin dans des manuscrits de la Vulgate, via des manuscrits qui présentaient un texte vieux-latin¹², ou peut-être via un témoin de la révision hexaplaire effectuée par Jérôme¹³. Cette série latine été éditée à deux reprises par Donatien De Bruyne¹⁴ d'après les deux principaux témoins : un manuscrit copié vers 800 pour la bibliothèque de la cathédrale de Constance, aujourd'hui conservé à Stuttgart (sigle *W*)¹⁵, et un manuscrit du 13^e siècle conservé à Fribourg (sigle *F*)¹⁶. C'est la série S dans *Sommaires, divisions et rubriques de la Bible latine*.

Plus encore que les manuscrits grecs Rahlfs 46 et 631, la série latine S permet de compléter les données du *Sinaiticus* d'au moins neuf didascalies (elles portent les n° 6, 10, 28, 29, 30, 31, 38, 39, 40 dans le tableau en annexe, p. 34-36)¹⁷.

La série latine présente aussi quatre didascalies qui ne sont ni de la même facture que les autres ni nécessaires à la bonne distribution du dialogue (ce sont les n° 50, 51, 53, 54 du même tableau, qui portent tous sur Ct 7, auxquels il faut peut-être ajouter le n° 19 sur Ct 2,10a). Ces didascalies, qui synthétisent le contenu des versets auxquels elles se rapportent, sont probablement des développements secondaires (et qui, dans le cas du n° 53, tirent le texte du côté de l'allégorie). Si le fonds de la série latine est traduit du grec, certaines de ces didascalies sont des développements secondaires, qui ne supposent pas nécessairement un modèle grec¹⁸.

3. *Les didascalies de la Bible de Lucques*

Donatien De Bruyne signalait la présence de ces didascalies dans un certain nombre de manuscrits provenant d'Italie, où elles sont mêlées à des didascalies provenant d'autres séries¹⁹. Un manuscrit particulièrement intéressant est le *Lucca, Biblioteca Capitolare Feliniana 2* (désigné ici par le sigle *L*), car on y retrouve la série des mss *W* et *F* presque dans son intégralité.

Cette Bible atlantique date de la fin du 11^e siècle et provient de l'Abbaye San Pietro de Pozzeveri²⁰. Le Cantique y est inséré entre l'Ecclésiaste et la Sagesse de Salomon. Il se lit aux f. 68^r-70^r, où il est écrit sur deux colonnes de 50 lignes chacune. Grâce à l'aimable autorisation

¹¹ AUWERS 2020, p. 239-241.

¹² C'était l'hypothèse de DE BRUYNE 1926, p. 121-122.

¹³ C'est ce que TREAT 1996, p. 440, cherche à montrer contre D. De Bruyne. Cet avis est partagé par SCHULZ-FLÜGEL, 1995, p. 22-23.

¹⁴ DE BRUYNE 1914, p. 558-561 ; DE BRUYNE 1926, p. 118-120.

¹⁵ *Stuttgart, Württembergische Landesbibliothek* HB II,35. Description dans SCHULZ-FLÜGEL 1992, p. 33-35 et BISCHOFF 2014, Nr. 6066.

¹⁶ *Fribourg, Bibliothèque cantonale et universitaire* L 75 II. Description *ibid.*, p. 67-68. – J'ai effectué une nouvelle collation des deux manuscrits, ce qui m'a permis de corriger les quelques erreurs de l'édition de D. De Bruyne.

¹⁷ La numérotation des versets dans la Vulgate (WEBER, GRYSON 2007) étant, pour certains chapitres, en décalage d'une unité par rapport à celle de la Bible hébraïque et de la Septante, je donne, le cas échéant, les deux numérotations : Vulgate puis, entre parenthèses, TM+LXX.

¹⁸ Cf. TREAT 1996, p. 505-508, et AUWERS 2020, p. 244-245.

¹⁹ DE BRUYNE 1926, p. 118.

²⁰ Dernière décennie du 11^e siècle selon BAROFFIO, ALBIERO, 2016. Entre 1095 et 1099, selon BUCHANAN 1998-1999, p. 65-66. Brève description dans SCHULZ-FLÜGEL 1992, p. 69.

de l'Archivio Storico Diocesano di Lucca, on trouvera en annexe une reproduction du premier feuillet (recto et verso). Le texte commence par *incipit liber syrassyrim hoc est canticum canticorum* (f. 68^{rb}) et se termine par *explicit syrassyrim hoc est cantica canticorum* (f. 70^{ra}). La division du Cantique en chapitres (non rubriquée) s'interrompt en Ct 4,4, au f. 69^{ra}²¹. Une division par chapitres selon le système de Langton (qui n'est pas non plus rubriquée) a également été ajoutée. Le début de chaque péripécopie est marqué par l'indentation (retrait de l'initiale dans la marge)²².

Il y a deux séries de didascalies : l'une dans le texte, l'autre en marge. Examinons rapidement la seconde, qui présente moins d'intérêt pour notre sujet.

Les didascalies marginales

Les didascalies marginales ont été transcrites à l'encre noire en une élégante écriture de glose par une main qui ne peut être de beaucoup postérieure à celle du scribe du texte (vers 1100 ou au début du 12^e siècle). Cette série distribue la matière du poème entre

- l'Église :
 - uox ecclesiae : Ct 1,3(4)a.11(12); 2,2.8.16; 3,7.11; 5,10; 6,1(2)
 - ecclesia de christo : 3,3b; 8,6
 - ęcclesia de christo dicit : 5,1a(4,16c); 7,9(10)b
 - ęcclesia dicit : 5,2c
 - uox ecclesię de christo : 5,4
 - ecclesia ad sinagogam : 6,10(11)
 - uox ecclesiae ad christum : 8,14
- la Synagogue :
 - uox sinagoge ad ecclesiam : 5,9
 - uox synagogę : 6,11(12), 8,11
 - uox sinagogae de ecclesia : 8,5a²³
- le Christ :
 - uox christi : 2,7.13b; 4,16; 8,8
 - uox christi ad ecclesiam : 7,1b(2)
 - christus : 8,12
- les amis : uox amicorum : 1,10(11)
- Marie Madeleine : uox marie magdaleneę ad ecclesiam : 3,1
- l'épouse: sponsa de sancto christo dicit : 7,8(9)a
- les Patriarches : uox patriarcharum de christo : 8,1a.

La notice marginale en regard de Ct 2,15 (*Capite nobis uulpes paruulas...*) signale que cette injonction vise les hérétiques (*uox aduersus hereses*), mais ne précise pas quel personnage donne l'ordre de capturer les petits renards qui ravagent les vignes.

²¹ ·II· nigra sum (Ct 1,4[5]); ·III· si ignoras te (Ct 1,7[8]); ·III· ecce tu pulcher (Ct 1,15[16]); ·V· adiuro uos (Ct 2,7); ·VI· surge amica mea (Ct 2,13b); ·VII· queę est ista queę ascendit (Ct 3,6); ·VIII· sicut turris dauid (Ct 4,4).

²² Ces informations sont tirées de l'examen des f. 68^r-70^r sur photos, pour lequel j'ai obtenu l'aide très précieuse du Dr Thomas Falmagne. Je l'en remercie très sincèrement. C'est à lui que je dois les précisions sur les différentes mains et écritures qu'on trouvera ci-dessous. – Un examen sur pièce aurait bien entendu permis une description plus complète.

²³ En regard de *Quid uidebis in sunamite* (7,1a[1c]), on lit la didascalie: *ad sinagogam* (f. 69^{va}).

On voit qu'à la différence des didascalies du *Sinaiticus*, celles-ci proposent presque systématiquement un décodage allégorique des personnages : l'Église, la Synagogue, le Christ, Marie-Madeleine, les Patriarches. Les seuls intervenants du scénario proposé par Origène qui soient ici conservés sont les amis en 1,10(11) et l'épouse en 7,8(9).

Il serait hasardeux de vouloir préciser la place de ces notices dans le cadastre des didascalies latines tant celui-ci est embrouillé. Eva Schulz-Flügel s'est efforcée de reconstituer trois types de base (*Grundtypen*, avec deux sous-types: A, Ba, Bb, C) et deux types dérivés, tout en reconnaissant que « les types originaux ne sont presque jamais conservés à l'état pur » et que, par conséquent, « ils doivent être reconstitués à partir de plusieurs représentants du type »²⁴. On peut toutefois repérer certains apparentements caractéristiques. La didascalie *uox mariae magdalenae ad ecclesiam* en 3,1 (f. 68^{vb}) est caractéristique de la série A éditée par De Bruyne (celle de l'*Amiatinus*)²⁵, tandis que les didascalies *uox amicorum* en 1,10(11) (f. 68^{va}) et *uox patriarcharum de christo* en 8,1 (f. 69^{vb}) sont caractéristiques de la série B²⁶. La rubrique *sponsa de sancto christo dicit* devant *Dixi ascendam in palmam* en 7,8(9) (f. 69^{va}) est probablement une déformation de *sponsus de sancta cruce dicit* que l'on trouve dans la série B et qui donne un bien meilleur sens : le palmier sur lequel l'époux annonce qu'il va monter est la croix du haut de laquelle le Christ sauve le monde²⁷. Quant à la rubrique *uox aduersus hereses* (f. 68^{va}), qui identifie les renards ravageurs de vignes aux hérétiques, elle se retrouve dans les deux séries²⁸.

Les didascalies insérées dans le texte

Intéressons-nous à présent aux didascalies qui figurent dans le texte lui-même. La plupart d'entre elles sont aisément repérables grâce à la rubrication. La rubrication a été faite dans un second temps, comme on peut le déduire de l'espace parfois insuffisant, parfois trop grand laissé pour le texte des didascalies : le rubricateur est obligé de dépasser dans la marge lorsqu'il le peut, sinon il fait de la *scriptio continua*. On ne saurait dire s'il s'agit d'un autre scribe que celui

²⁴ SCHULZ-FLÜGEL 1995, p. 20-21 : « Die ursprünglichen Typen sind allerdings kaum jemals rein erhalten. (...) Die Grundtypen sind daher nicht mit Hilfe einer exemplarischen Handschrift darzustellen, sondern müssen aus mehreren Vertretern des Typs rekonstruiert werden ».

²⁵ Hippolyte identifiait déjà la bien-aimée qui parcourt la ville de nuit à la recherche de son bien-aimé avec les saintes femmes se rendant au tombeau de Jésus à la pointe de l'aurore (*Sur le Cantique des cantiques*, 24-25 ; Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium 264, p. 43-47). Même interprétation chez Ambroise, *De Isaac et anima*, 42 (Corpus Scriptorum Ecclesiasticorum Latinorum 32/1, p. 666-667) et chez Cyrille d'Alexandrie (scholie 140 dans Procope de Gaza, *Épitomé sur le Cantique des cantiques*, Corpus Christianorum, Series Graeca 67, p. 170).

²⁶ DE BRUYNE 1914, p. 558-561. La série B est attestée par deux bibles qui ont été copiés dans la région de Reims au 9^e siècle : le *codex Paulinus* ou Bible de Saint-Calliste (*Roma, San Paolo fuori le mura*, sans numéro, 3^e quart du 9^e siècle selon BISCHOFF 2014, Nr 5363) et le *codex Vallicellianus* (*Roma, Biblioteca Vallicelliana B. 6*, 2^e quart du 9^e siècle selon BISCHOFF 2014, Nr 5351).

²⁷ C'est l'interprétation de Bède : « Quod autem ait sponsus, Dixi, Ascendam in palmam adprehendam fructus eius, illo aeuo congruit quando haec Salomon canebat, cum se dominus crebris prophetarum uocibus promitteret ad redemptionem generis humani in carne uenturum, cum se ascensurum in arborem praediceret sponte sua moriens destructo mortis imperio ad uitam uictor rediret. Fructus autem palmae quos se apprehensurum esse dixit posteriores sunt gloriae quae crucis sequebantur ascensum, hoc est claritas resurrectionis et ascensionis eius ad caelos aduentus sancti spiritus et salus mundi credentis » (*Sur les Cantiques des cantiques*, V, Corpus Christianorum, Series Latina 119B, p. 330).

²⁸ Cette interprétation apparaît déjà chez Hippolyte (*Sur le Cantique des cantiques*, 20; Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium 264, p. 40-41) et Origène (*Commentaire sur le Cantique des cantiques*, IV, 3, 8-9; Sources chrétiennes 376, p. 724) et sera reprise par de nombreux commentateurs ultérieurs.

du texte principal ou du même scribe qui aurait changé d'encrier. Seules les didascalies 5, 19, 23, 24, 42, 53, 54, sont de la même encre que le texte. Dans la didascalie 25 (*Sinagoga de [e]cl(esi)a*), seul le S- initial est en rouge (f. 69^{vb}). Dans la didascalie 43 (f. 68^{rb}), les quatre premiers mots sont en rouge (*interrogant sponsam filie iherusalem*), la suite (*quo abiit fratruelis tuus*) est présenté comme appartenant au texte, mais fait double emploi avec la question des filles de Jérusalem qui suit : *Quo abiit dilectus tuus* (5,17[6,1]). En fait, *fratruelis* est caractéristique de l'ancienne version latine (plus exactement, sa révision par Jérôme), tandis que *dilectus* est le terme correspondant dans la Vulgate.

Quelle que soit leur encre, la plupart des didascalies ont été biffées, sans doute par la main qui a copié les didascalies en marge, même là où ce correcteur ne propose pas une autre didascalie (par ex. n° 23: *inueniens sponsa sponsum*, f. 68^{vb})²⁹.

Les deux premières didascalies (*uox gentilis* et *uox synagoge*) ne se retrouvent à cet endroit dans aucune des séries éditées par De Bruyne. Dès la didascalie suivante, la série correspond à celle des mss *W* et *F* : toutes les didascalies s'y retrouvent, à l'exception de n° 5, 22, 24, 25, 49, 56 et 63 (ces deux dernières sont également absentes de *W*). Encore faut-il remarquer que les actuelles didascalies n° 5 et 25³⁰ ont été écrites de seconde main³¹ à la place d'anciennes didascalies qui ont été effacées. Probablement s'agissait-il, dans le second cas, de *sponsus ad sponsam* (= didascalie de *W F*). Pour le premier cas, l'espace disponible ne permet guère d'accueillir *adulescentulae sponso clamant nomen sponsae*, qui, de toute façon, ne fait pas sens devant *Nigra sum* (Ct 1,4[5]). Cette didascalie se rapporte en fait aux mots qui, dans le grec et l'ancienne version latine, précèdent immédiatement : *Εὐθύτης ἠγάπησέν σε / Aequitas dilexit te*. Le nom de l'épouse, c'est Droiture³². La traduction de Jérôme étant toute différente (*Recti diligunt te*), cette didascalie devient sans objet dans le texte vulgate et c'est peut-être pourquoi elle n'a pas été transcrite dans *L*. La didascalie qui a été effacée devant *Nigra sum* était peut-être plus adaptée au contexte (par exemple : *sponsa adulescentulis*)³³.

C'est probablement cette même seconde main qui a ajouté quelques précisions en insérant *respondens dicit* au-dessus de *ad semetipsum* (n° 29, f. 68^{ra}), *ad amicos* au-dessus de *proximo sponsus* (n° 34, f. 68^{ra}) et *loquitur* au-dessus de *filiabus* (n° 57, f. 69^{vb}).

²⁹ Sur photo, la didascalie 19 (*Et uoces que semetipsam facti sunt ab sponso exponit adulescentulus [sic]*, f. 68^{va}), qui est de la main du scribe principal, est beaucoup moins nette que les autres. Se pourrait-il que le correcteur ait commencé à gratter cette didascalie à la syntaxe très approximative?

³⁰ Ces deux didascalies coïncident avec celles de la série B de DE BRUYNE 1914.

³¹ Apparemment la même main, qui pourrait bien être celle qui a écrit les didascalies marginales. Cette main, très à l'aise avec l'écriture de glose, l'est beaucoup moins quand il s'agit d'introduire ces deux didascalies, respectivement au f. 68^{rb} et au f. 68^{vb} (reproduits en annexe). Au n° 5 (*Ae(cc)l(esi)a de suis pressuris*) le correcteur rompt l'équilibre de la belle caroline ronde pour une écriture mixte avec de la capitale rustique mal comprise (D et P) et même de l'onziale (e). De même au n° 25 (*Sinagoga de [e]cl(esi)a*), avec un N capital et deux types de G et de A, capital et semi-oncial. Ce mélange des écritures se rencontre exceptionnellement aussi dans les didascalies marginales : au f. 68^{va}, VOX AMICOR(um) en regard de 1,10(11) est en majuscule, alors que l'écriture habituelle est la minuscule caroline.

³² L'interprétation remonte à Origène, *Première homélie sur le Cantique des cantiques*, 5 : Les jeunes filles « disent ensuite à l'époux: "La Droiture t'aime"; à la louange de l'épouse elles lui imposent le nom de Droiture d'après ses propres vertus. » (Deinde loquuntur ad sponsum: *aequitas dilexit te*, laudant sponsam nomen illi *aequitatis* a propriis uirtutibus imponentes; trad. O. Rousseau, Sources chrétiennes 37bis, p. 86-87).

³³ Une dizaine de lettres ont été effacées en Ct 1,2(3) entre *optimis* et *oleum* (f. 68^{vb}), sans que rien n'ait été écrit par-dessus. Ce n'est probablement pas une didascalie qui a ainsi disparu, car aucune série n'en comporte à cet endroit. On pourrait émettre l'hypothèse qu'il s'agit d'une leçon vieille-latine. Cf. SCHULZ-FLÜGEL 1992, p. 69.

Au n° 24, la didascalie de *WF* (*adulescentulas adiurat sponsa*) a été remplacée par la didascalie correspondante des séries B et A (*uox christi*).

Au n° 36 (f. 69^{ra}), la précision *pulsante ad ostium* est absente des mss *WF* et n'a pas de correspondant dans les manuscrits grecs ; elle a par contre son équivalent en arménien et en géorgien³⁴. Les exemples ne sont pas rares où les traditions indirectes s'accordent contre la tradition directe. En voici un exemple, certes modeste, mais qui rejoint une des intuitions les plus fécondes des recherches de Jean-Claude Haelewyck.

³⁴ AUWERS 2020, p. 253.

ANNEXES

Didascalies de la série latine S

W = Stuttgart, *Württembergische Landesbibliothek* HB. II,35

F = Fribourg, *Bibliothèque cantonale et universitaire* L 75 II

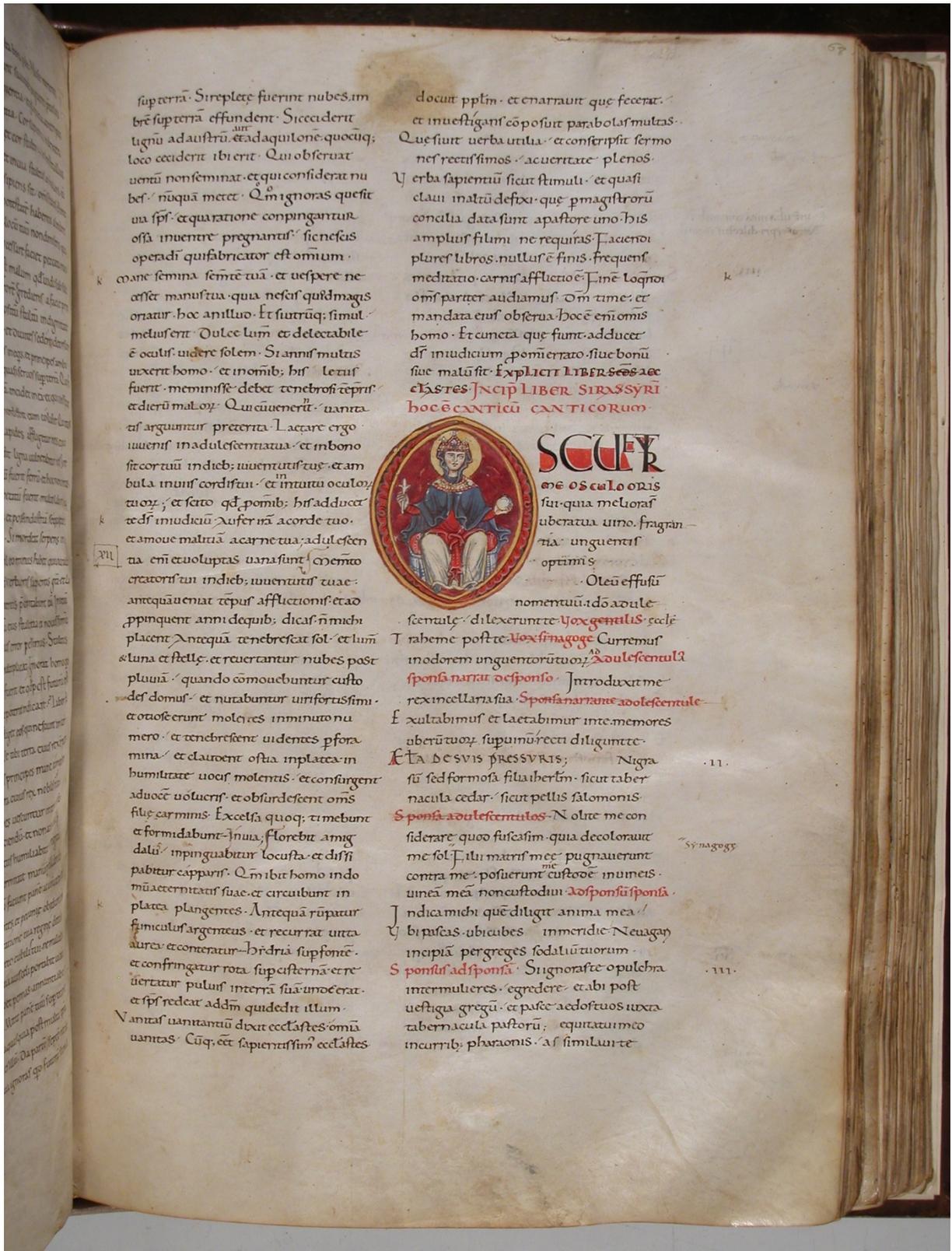
L = Lucca, *Biblioteca Capitolare Feliniana* 2

	<i>W F</i>	<i>L</i>		
1		(68 ^b) uox gentilis	1,3(4)a	Trahe me
2		uox synagoge	1,3(4)a	Curremus
3	adulescentulis sponsa narrat de sponso	adulescentulus (ad adulescentulas <i>post corr.</i>) sponsa narrat de sponso	1,3(4)b	Introduxit
4	sponsa narrante (sponse narrant <i>F</i>) adulescentule	sponsa narrante adolescentule	1,3(4)c	Exultabimus
5	adulescentule sponso (-sus <i>W</i>) clamant nomen sponsae	ae(c)l(esi)a de suis pressuris (<i>scr. alia manus in rasura</i>)	1,4(5)	Nigra sum
6	sponsa adulescentulis	sponsa adulescentulos (<i>sic</i>)	1,5(6)	Nolite me
7	ad sponsum sponsa	ad sponsum sponsa	1,6(7)	Indica mihi
8	sponsus ad sponsam	sponsus ad sponsam	1,7(8)	Si ignoras te (Nisi cognoueris te <i>W</i>)
9	adulescentulae ad sponsum	(68 ^{va}) adulescentule ad sponsum	1,9(10)	Pulchrae sunt
10b		uox sponse ad sponsum	1,12(13)	Fasciculus
11	sponsus ad sponsam	sponsus ad sponsam	1,14(15)	Ecce tu pulchra
12	sponsa ad sponsum	sponsa ad sponsum	1,15(16)	Ecce tu pulcher
13	sponsus ad semetipsum et ad sponsam	sponsus ad semetipsum et ad sponsam	2,1	Ego flos
14	adulescentulis sponsa	adulescentulis sponsa	2,4	Introduxit
15	ad sponsum sponsa	ad sponsum sponsa	2,6	Leua eius
16	adulescentulis sponsa	adulescentulis sponsa	2,7	Adiuro uos
17	audiuit sponsum sponsa	audiuit sponsum sponsa	2,8	Uox dilecti
18	sponsa adulescentulis significans eis sponsum	sponsa adulescentis (<i>sic pro adulescentulis</i>) significans eis sponsum	2,9b	En ipse stat
19	et uoces quae ad semetipsam factae sunt ab sponso exponit adulescentulis	et uoces que semetipsam facti (<i>sic</i>) sunt ab sponso exponit adulescentulus (<i>sic</i>)	2,10a	Et dilectus meus
20	adulescentibus sponsus	adulescentibus sponsus	2,15	Capite nobis
21	sponso sponsa	(68 ^{vb}) sponsa sponso	2,16	Dilectus meus
22	sponsa custodibus		3,3b	Num quem
23	inueniens sponsa	inueniens sponsa sponsum	3,4b	Tenui eum
24	adulescentulas adiurat sponsa (-sus <i>F</i>)	uox christi	3,5	Adiuro uos

25	sponsus ad sponsam	sinagoga de [e]cl(esi)a (<i>scr. alia manus in rasura</i>)	3,6	Quae est ista
26	adulescentulae dauid	adulescentule dauid	3,7	En lectulum
27	sponsus ad sponsam	sponsus ad sponsam	4,1	Quam pulchra
28	sponsa ad sponsum	sponsa ad sponsum	4,3b	(+ Et L) sicut fragmen
29	sponsus ad semetipsum	(69 ^{ra}) sponsus (<i>add. respondens dicit alia manus sup. lin.</i>) ad semetipsum	4,6b	Uadam ad montem
30	sponsus ad sponsam	sponsus ad sponsam	4,7	Tota pulchra
31	sponsa ad semetipsam	sponsa ad semetipsa (<i>sic</i>)	4,16	Surge aquilo
32	sponsa deprecatur patrem ut descendat sponsus eius in hortum	sponsa deprecatur patrem ut descendat sponsus eius in ortum	5,1a(4,16c)	Ueniat dilectus
33	sponsus ad sponsam	sponsus ad sponsam	5,1b(1a)	Ueni in hortum
34	proximis (-mo W) sponsus	proximo sponsus (<i>add. ad amicos alia manus sup. lin.</i>)	5,1d(1e)	Comedite
35	sponsa sentit (-sit W) sponsum pulsantem ad ostium	sponsa tendit (<i>sic pro sentit</i>) sponsum	5,2b	Uox dilecti mei (5,2a Ego dormio WL)
36	sponsus ad sponsam	pulsante ad ostium sponsus ad sponsa (<i>sic pro sponsam</i>)	5,2c	Aperi (5,2b Uox dilecti WL)
37	sponsa ad semetipsam	(69 ^{rb}) sponsa ad semetipsam	5,3	Expoliaui
38	et (<i>om. W</i>) ad sponsum ait	ad sponsus (<i>sic pro sponsum</i>) ait	5,4	Dilectus meus
39	et de semetipsa (ad semetipsam W) ait	et ad semetipsam ait	5,5	Surrexi
40	sponsa adulescentulis (-las W)	sponsa adulescentulis	5,8	Adiuro uos
41	adulescentulae (-la W) et custodes murorum interrogant sponsam	adulescentule et custodes murorum interrogant sponsam	5,9	Qualis est
42	sponsa significat fratrualem suum en qualis (patrualem en qualis W) est	sponsa significat fratrualem en qualis est	5,10	Dilectus meus (5,11 Caput eius WL)
43	interrogant sponsam filiae hierusalem : quo abiit fratruelis (-lus F) tuus	interrogant sponsam filie iherusalem: quo abiit fratruelis tuus (<i>ex tuis</i>)	5,17(6,1)	Quo abiit
44	adulescentulis sponsa	adulescentulus (<i>sic pro -lis</i>) sponsa	6,1(2)	Dilectus meus
45	sponsus ad sponsam	sponsus ad sponsam	6,3(4)	Pulchra es
46	filiae <et> reginae uiderunt sponsam et beatificauerunt eam	filie regine uiderunt sponsa (<i>sic pro sponsam</i>) et beatificauerunt ea (<i>sic pro eam</i>)	6,9(10)	Quae est ista
47	sponsus ad sponsam	(69 ^{va}) sponsus ad sponsam	6,10(11)	Descendi

48	sponsus ad sponsam	sponsus ad sponsam	6,12a(7,1a)	Reuertere
49	reginis et filiabus haec de sponsa (-sam <i>W</i>)		7,1a(1c)	Quid uidebis (6,12b reuertere <i>W</i>)
50	de specie gloriae eius sponsus narrat	de specie eius sponsus narrat	7,1b(2)	Quam pulchri
51	suam et ipsius excelsitudinem narrat ex qua dulcis et (<i>om. F</i>) suavis odor ascendit sponsae fructus	suam et ipsius excelsitudinem narrat ex qua dulcis et suavis odor ascendit sponse fructus	7,8(9)	Dixi ascendam
52	sponsa adulescentulis de sponso	sponsa adulescentulis de sponso	7,9(10)b	Dignum dilecto
53	deprecatur sponsum ut cum ipsa (sponsa <i>F</i>) sit in agro, hoc est in (<i>om. F</i>) mundo	(69 ^{vb}) deprecatur sponsum ut cum sponsa sit in agro, hoc est in mundo	7,11(12)	Ueni dilecte
54	sponsa adnuntiat sponso quia germinauerunt omnia ligna agri fructum suum	sponsa annuntiat sponso quia germinauerunt omnia ligna agri fructum suum	7,14	Mandragorae
55	sponsa ad sponsum (— <i>F</i>)	sponsa ad sponsum	8,1b	Ut inueniam
56	sponsa de sponso (— <i>W</i>)		8,3	Leua eius
57	sponsa (-sus <i>F</i>) filiabus	sponsa filiabus (<i>add. loquitur alia manus sup. lin.</i>)	8,4	Adiuro uos
58	filie et regine sponso dixerunt (filiae regine dix. <i>W</i>)	filie regine sponso dixerunt	8,5a	Quae est ista
59	sponsus ad sponsam propter dilectionem	sponsus ad sponsam preter (<i>sic pro propter</i>) dilectionem	8,5b	Sub arbore
60	adulescentuli pro sponsa	adulescentuli sponsa	8,8	Soror nostra
61	sponsa fiducialiter agit	sponsa fiducialiter ait	8,10	Ego murus
62	sponsa ad sponsum	(70 ^{ra}) sponsa ad sponsum	8,13	Quae habitas
63	— (sponsa ad sponsum <i>F</i>)		8,14	Fuge dilecte

Photographies



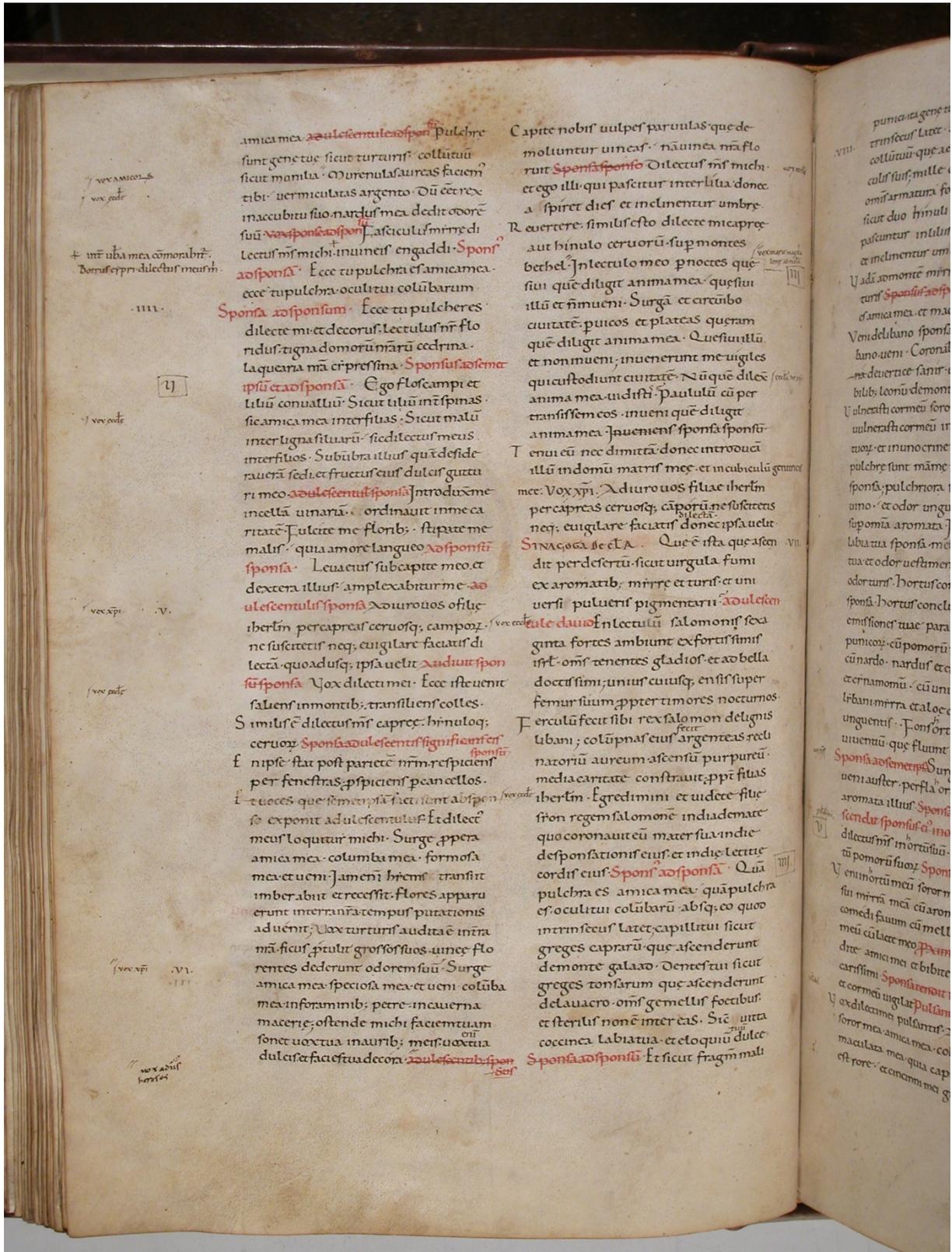
sup̄ terra. Sicut plerumque fuerint nubes. im
br̄ sup̄ terra effundent. Sicut dicit
liquū ad austrū. et ad aquilonē. quocūq;
loco ceciderit ibi erit. Qui obseruat
uentū non sēminat. et qui considerat nu
bes. nūquā metet. Qm̄ ignoras questu
ua sp̄s. et quatione conpingantur
ostā inuentre pregnantū. sicut scis
operadi quis fabricator est om̄ium.
uane sēmina sēmitē tuā. et uespere ne
cesset manus tua. quia nescis quid magis
onatur. hoc a illud. Et sicut r̄q; simul
melusent. Quia lūm et delectabile
ē oculis. uidere solem. Si annis mutus
uixerit homo. et in om̄ib; his letus
fuerit. meminisse debet tenebrosi tēpn̄s.
et dierū malorū. Qui cū uenerit. uanitas
arguuntur precorū. Lacare ergo
iuuenis in adulescentia tua. et in bono
sit cor tuū in dieb; iuuentutis tuę. et am
bula in uis cordis tui. et intuitu oculorū.
tuorū. et scito qd̄ pomib; his adducet
te ad inuiciū. Aufer nā a corde tuo.
et amoue malitiā a carne tua. ad ulescen
tia enī et uoluptas uana sunt. Cremito
crecorū tui in dieb; iuuentutis tuę.
antequā ueniat tēpn̄s afflictionis. et ad
pp̄inquent anni de quib; dicas. n̄ michi
placent. Nequā tenebre fecit sol. et lūm
et luna et stelle. et reuertantur nubes post
pluuiā. quando cōmoebuntur custo
des domus. et nutabuntur uirtutis simi.
et otioserunt moles in minuto nu
mero. et tenebre sent uidentes p̄fora
mina. et claudent ostia in platea in
humilitate uocis molentis. et consurgent
aduocē uolucris. et obsurdescent om̄s
fili; carminis. Excessa quoq; timebunt
et formidabunt. In uia. florebit amig
daliū. impinguabitur locusta. et dissi
pabitur capparū. Qm̄ ibit homo in do
mū aeternitatis suę. et circuibunt in
platea plangentes. Antequā rūpatur
funiculus argenteus. et recurrat uitta
aurea. et conteratur. In dria sup̄ fontē.
et confringatur rota sup̄ cisternā. et re
uertatur puluis in terrā suā. unocerat.
et sp̄s redeat ad d̄m̄. quidedit illum.
Vanitas uanitantū dixit eccl̄astes. om̄ia
uanitas. Cūq; eēt sapiētissim̄ eccl̄astes

docuit ppl̄m. et enarrauit que fecerat.
et inuestigant̄ eo posuit parabolas multas.
Que sunt uerba utilia. et conscripsit sermo
nes rectissimos. ac ueritate plenos.
Uerba sapientū sicut stimuli. et quasi
clauī in altū defixi. que p̄ magistrorū
conclia data sunt. a pastore uno. his
amplius filium ne requiras. Faciendi
plures libros. nullus ē finis. frequent
meditatio. carnis afflictio ē. Finē loq̄m̄
om̄s pariter audiamus. Om̄ time. et
mandata eius obserua. Hoc ē enī om̄is
homo. Et cuncta que sunt. adducet
d̄s in iudicium. pom̄erato. siue bonū
siue malū sit. **EXPLICIT LIBER SECVS
ECCL̄ASTES INCIP LIBER SIRACHS
HOC EST CANTICUM CANTICORUM**



Sicut plerumque fuerint nubes
om̄e os cū lo oris
sui. quia melioras
uberatua uino. fragran
tia. unguentis
optimis.
Oleū effusū
nomen tuū. idō ad ule
scēntiale. dilexerunt te. **Vox genialis.** eccl̄s
I taberne post te. **Vox synagoge.** Curremus
in odorem unguentorū tuorū. **Adulescentiā
sponsa narra de sponso.** Introduxit me
rex in cellaria sua. **Sponsa narra de adulescentiā.**
Et exultabimus et laetabimur in te. memores
uberitū tuorū. sup̄ inuē recti diligunt te.
ETA DE SVIS PRESSVRIS. Nigra
sū sed formosa filia iherlm̄. sicut taber
nacula cedat. sicut pellis salomonis.
Sponsa adulescentiā. N̄ olite me con
siderare quod fuscissim̄. quia decolorauit
me sol. Filii matris mee. pugnaverunt
contra me. posuerunt custodē in uenis.
uinea meā non custodiui. **Ad sponsum sponsā.**
Indica michi que diligit anima mea.
Ubi pascas. ubi cubes in meridie. Ne uagay
incipiā per greges sodaliū tuorum.
Sponsus ad sponsā. Signorate opulchra
inter mulieres. egredere. et abi post
uestigia gregū. et pascē. aedostuos iuxta
tabernacula pastorū. equitatu meo
incurrib; pharaonis. as similia uer

Lucca, Biblioteca Capitolare Feliniana 2, f. 68 recto
Per concessione dell'Archivio Storico Diocesano di Lucca (22 novembre 2021)



Lucca, Biblioteca Capitolare Feliniana 2, f. 68 verso
 Per concessione dell'Archivio Storico Diocesano di Lucca (22 novembre 2021)

BIBLIOGRAPHIE

- AUWERS, J.-M., 2019 : *Le Cantique des cantiques*. Traduction du texte grec de la Septante. Introductions et notes par J.-M. Auwers (La Bible d'Alexandrie, 19), Paris.
- 2020 : « Les didascalies du Sinaiticus au Cantique des cantiques. Nouveaux témoins », dans I. HIMBAZA, C. LOCHER (éd.), *La Bible en face. Études textuelles et littéraires offertes à Adrian Schenker* (Cahiers de la Revue Biblique, 95), Leuven, p. 233-255.
- AUWERS, J.-M., VAN PETEGEM, P., 2009 : « Les voix du Cantique des cantiques. Qui dit quoi dans le poème ? », *Zeitschrift für die alttestamentliche Wissenschaft* 121, p. 540-555.
- BAROFFIO, G., ALBIERO, L., 2016 : *Iter liturgicum italicum*.
(en ligne : <http://liturgicum.irht.cnrs.fr/manuscrit/609670>)
- Bible de Jérusalem (La)*. Nouvelle édition revue et corrigée, Paris, 1998.
- Bible en français courant : *La Bible. Ancien et Nouveau Testament*. Traduite de l'hébreu et du grec en français courant. Nouvelle édition révisée, Villiers-le-Bel, 1997.
- BISCHOFF, B., 2014 : *Katalog der festländischen Handschriften des neunten Jahrhunderts (mit Ausnahme der wisigotischen)*, Bd. 3, Wiesbaden.
- BUCHANAN, C. S., 1998-1999 : « Late Eleventh Century Illuminated Initials from Lucca. Partisan Political Imagery during the Investiture Struggle », *Arte medievale. Periodico internazionale di critica dell'arte medievale*, 12-13, p. 65-74.
- CHANTRAINE, P., 1946-1947 : « Les noms du mari et de la femme, du père et de la mère en grec », *Revue des études grecques* 59-60, p. 219-250.
- DE BRUYNE, D., 1914 : *Sommaires, divisions et rubriques de la Bible latine*, Namur, 1914. Réimprimé sous le titre *Summaries, Divisions and Rubrics of the Latin Bible*. Introductions by P.-M. BOGAERT & Th. O'LOUGHLIN (Studia Traditionis Theologiae. Explorations in Early and Medieval Theology 18), Turnhout, 2014.
- 1926 : « Les anciennes versions latines du Cantique des Cantiques », *Revue Bénédictine* 38, p. 97-122.
- KLOSTERMANN, E., 1895 : *Analecta zur Septuaginta, Hexapla und Patristik*, Leipzig.
- 1899 : « Eine alte Rollenverteilung zum Hohenliede », *Zeitschrift für die alttestamentliche Wissenschaft* 19, p. 158-162.
- Nouvelle Bible Segond (La)*, s. l., Alliance Biblique Universelle, 2002.
- RAHLFS, A., 1935 : *Septuaginta, id est Vetus Testamentum graece iuxta LXX interpretes*, edidit Alfred Rahlfs, Stuttgart.
- RAHLFS, A., HANHART, R., 2006 : *Septuaginta, id est Vetus Testamentum graece iuxta LXX interpretes*, edidit A. Rahlfs. Editio altera quam recognovit et emendavit R. Hanhart, Stuttgart.
- SCHULZ-FLÜGEL, E., 1992 : *Canticum canticorum*. 1. Lieferung *Einleitung*, herausgegeben von E. SCHULZ-FLÜGEL (*Vetus Latina*. Die Reste der altlateinischen Bibel, 10/3), Freiburg.
- 1995 : « Zur Darstellung der Rubrikenreihen zum Canticum », *Vetus Latina. Arbeitsbericht der Stiftung*, 39 (= *Bericht des Instituts*, 28), p. 17-26.
- Traduction liturgique = *La Bible*. Traduction officielle liturgique, Paris, 2013.
- T.O.B. = *Traduction Œcuménique. La Bible. Notes intégrales*, Paris, Villiers-le-Bel, 2010.

TREAT, J.C., 1996 : *Lost Keys. Text and Interpretation of Old Greek Song of Songs and Its Earliest Manuscript Witness* (Ph. D. Dissertation), University of Pennsylvania.

— 1999 : « A Fiery Dove: The Song of Songs in Codex Venetus 1 », dans B.G. WRIGHT (éd.), *A Multifform Heritage: Studies on Early Judaism and Christianity in Honor of Robert A. Kraft* (SBL. Homage Series, 24), Atlanta, p. 275-301.

WEBER, R., GRYSO, R., 2007 : *Biblia Sacra iuxta Vulgatam versionem*, recensuit R. WEBER. Editionem quintam emendatam retractatam praeparavit R. GRYSO, Stuttgart.

RÉSUMÉ

Le texte du Cantique des cantiques ne présente aucune didascalie qui indiquerait quel personnage parle et à qui il s'adresse. De telles précisions font leur apparition dans quelques manuscrits de la Bible grecque (dont le Sinaiticus) et dans de nombreux manuscrits de la Vulgate. L'article propose une édition et une analyse des didascalies au Cantique dans la Bible de Lucca, *Biblioteca Capitolare Feliniana 2*, où se combinent deux séries de didascalies, dont l'une remonte à un modèle grec.

ABSTRACT

In the text of the Song of Songs there is no didascalia indicating which character is speaking and to whom. Such indications appear in some manuscripts of the Greek Bible (including the *Sinaiticus*) and in many Vulgata manuscripts. In this paper is edited and analyzed the didascalia in the Song of Songs in the Lucca Bible, *Biblioteca Capitolare Feliniana 2*, where two series of didascalia are combined, one of which going back to a Greek model.

MOTS-CLEFS

1. Cantique des cantiques
2. Didascalies
3. Bible latine
4. Codex Sinaiticus
5. Vetus Latina

KEYWORDS

1. Song of songs
2. Didascalia
3. Latin Bible
4. Codex Sinaiticus
5. Vetus Latina